



Lundi 6 octobre 2014

À terroriste, terroriste et demi

Depuis deux semaines, l'armée française bombarde l'Irak. Ces frappes viendront-elles à bout de la cible désignée, les barbares de l'État islamique (EI) ? Une chose est sûre : elles font déjà des victimes civiles, ainsi que le dénonce l'organisation humanitaire Human Rights Watch. De celles-ci, les médias occidentaux ne parlent presque pas.

La barbarie de l'EI et celle de nos gouvernements se nourrissent mutuellement

Si l'EI parvient à enrôler des jeunes de tous les pays de la région, c'est à cause de l'état de guerre permanente qui y sévit. Ces conflits ne sont pas des guerres de religion mais des interventions militaires occidentales : les États-Unis en Irak (1991 et 2003), la France en Lybie (2011), Israël en Palestine. Même la guerre dite « civile » en Syrie, est en réalité le résultat de l'affrontement de grandes puissances et d'États régionaux par bandes armées interposées, afin d'étouffer le début de véritable révolution populaire de 2011.

La jeunesse du Moyen-Orient a grandi dans des camps de réfugiés ou dans des taudis avec seulement quelques heures d'électricité par jour. Même ceux qui ont pu accéder aux études sont condamnés au chômage ou aux trafics. Ceux qui tentent leur chance en Europe doivent risquer leur vie pour traverser la Méditerranée (4000 morts cette année) et sont ensuite pourchassés comme sans-papiers dans les pays mêmes qui sont responsables du chaos de leur région natale.

Les gouvernements américains, français et anglais n'ont que faire du sort des populations civiles, qu'elles soient musulmanes, juives, chrétiennes ou kurdes. Leur intervention actuelle, tout comme les innombrables précédentes, n'est motivée que par les intérêts des multinationales, en premier lieu le contrôle du pétrole. En rajoutant de la guerre à la guerre, ils ne feront que déstabiliser un peu plus une région au bord du chaos et donner du crédit aux intégristes de l'EI qui pourront apparaître comme leurs opposants. En prétendant juguler une menace terroriste, ils sont en train de l'alimenter.

La guerre nourrit la xénophobie la plus crasse, qui confond volontairement les Arabes avec les musulmans, et ceux-ci avec une poignée d'illuminés. Avec Hollande en guerre permanente à l'étranger, Valls en profite pour inventer un « ennemi intérieur » et

somme chacun de se ranger derrière sa politique. « Qui n'est pas avec nous est avec l'EI » nous dit en substance le gouvernement, pendant qu'il distribue des milliards au patronat.

Islamistes et grandes puissances : je t'aime, moi non plus

L'amalgame entre Arabes et terroristes est d'autant plus choquant que les peuples arabes, toutes cultures confondues, ont exprimé leur aspiration à la liberté, la démocratie et la justice sociale en se soulevant les uns après les autres au printemps 2011. La vague de grèves qui a secoué l'Égypte en février 2014 montre que les braises de cette révolution ne sont pas encore éteintes. En faisant tomber Ben Ali et Moubarak, alliés fidèles de la France et des États-Unis, les peuples de la région ont flanqué la trouille aux dirigeants des grandes puissances.

Ce mouvement a trouvé face à lui les vieilles dictatures militaires, les bandes armées djihadistes, les États réactionnaires de la région et les armées occidentales. Contre la propagation de cette révolution, les États-Unis se sont appuyés sur la monarchie d'Arabie Saoudite, sur l'Iran des Mollahs, sur le Qatar (qui a largement financé l'EI) et sur la Turquie d'Erdogan. Quant à la France, elle a appuyé le gouvernement islamiste d'Ennahda en Tunisie.

Nos gouvernements ne combattent pas l'obscurantisme, ils l'utilisent et l'entretiennent. Les peuples arabes en sont aujourd'hui les premières victimes. Les classes ouvrières d'Égypte et de Tunisie, la jeunesse de Lybie et de Syrie ont montré l'exemple en 2011 en se battant ensemble pour leurs intérêts de classe. Cet incendie social salutaire n'a malheureusement pas été jusqu'à renverser le capitalisme et s'est heurté au déchaînement de violence des soutiens du système. Mais cela reste la seule voie, ici comme là-bas.

Ça commence à bien faire

La direction devait passer voir l'équipe VSD vendredi 26 septembre. Alors qu'ils avaient exprimé depuis près d'un mois leurs inquiétudes et leurs revendications, ce n'était pas trop tôt pour voir quelles réponses allaient être apportées. Mais ils ont fait poireauter l'équipe, ne sont finalement pas venus, en s'annonçant pour dimanche soir... pour finalement débarquer le samedi soir.

Ils veulent balader les salariés, mais le fond de l'affaire, c'est qu'ils ne sont pas à l'aise car ils craignent nos réactions.

Qu'ils y aillent eux...pointer au chômage

Les gestionnaires du personnel continuent leur tournée commerciale dans l'usine pour vendre leur plan de départ. Mais ça ne marche pas très fort pour ces VRP du chômage. Pas étonnant, vu le contexte actuel !

S'ils trouvent qu'il y a trop de monde dans cette usine ils n'ont qu'à libérer de la place et aller voir ailleurs si nous y sommes.

Leur mépris, ils peuvent se le garder

Jean-Luc, outilleur depuis 12 ans à l'usine, a eu droit à un traitement particulièrement écœurant pour son dernier jour avec nous. Après lui avoir retiré une journée de salaire pour ne pas être venu lors d'un samedi obligatoire, la direction l'a sanctionné d'une journée de mise à pied... le jour de son départ.

L'essentiel c'est qu'il a quand même fêté son départ avec nous et ce malgré tout le mépris de PSA.

Personne n'est dupe

Le magazine Lettre A a révélé le 1er octobre que PSA prévoyait 10 000 suppressions de postes... en plus des 10 000 de 2011 ! Tavares, interrogé au salon, s'est empressé de démentir. Ce ne seraient pas des suppressions mais des départs « volontaires », mobilités, etc.

GPEC ou PSE ou DAEC, pas besoin de rhétorique de toutes façons, la réalité des suppressions on la connaît bien. Les équipes qui se vident et le boulot réparti sur ceux qui restent, ça ne trompe pas.

Répugnant

À PSA Poissy, la direction veut licencier une collègue handicapée à 50 % suite à 5 opérations. Après l'avoir déclarée inapte sur tout poste, la direction refuse de lui trouver un poste adapté comme l'y oblige la loi.

La direction a fait appel à pas moins de 3 directeurs et 2 gardiens pour tenter de faire sortir de

l'usine de force cette ouvrière de 55 ans.

Honte à la direction de s'en prendre à quelqu'un qui ne demande qu'à travailler et à faire valoir ses droits !

Patrons voyous

Le site de PSA Aulnay-sous-Bois à peine démonté, les sanctions tombent de plus belle sur ceux qui ont lutté contre la fermeture du site.

Pour avertir plus largement de leur situation pendant la grève, nos collègues avait organisé une opération « péage gratuit » durant une heure. Chacun, après avoir reçu un tract, pouvait passer sans payer ou laisser une pièce aux grévistes. L'action avait beaucoup plu aux automobilistes, qui avaient manifesté largement leur solidarité.

Depuis, c'est la solidarité des patrons qui n'a pas de limite qui prévaut. APRR a posé plainte contre X, demandant à nos collègues 800 € de dommages pour la barrière, et 47 000 € pour le manque à gagner durant cette heure !

Cette boîte qui gagne des sommes astronomiques sur nos déplacements poursuit les salariés qui se battent pour leur travail. Mais les vrais casseurs sont les patrons qui licencient pour se remplir les poches. Vivement que les sanctions se retournent contre eux.

C'est le capitalisme qui est pourri...

Selon le journal *Les Échos*, la crise des subprimes pourrait bien recommencer outre-Atlantique... Sous forme de crédits auto pourris. Les constructeurs encouragent ce type de crédits pour des emprunteurs ayant déjà eu des défauts de paiement, et tel un château de carte, un jour tout s'effondre... Ils ne tirent jamais les leçons de ce qui s'est passé précédemment, c'est tout le système qu'il faut renverser, sans attendre qu'il nous mène à la catastrophe.

Versez au drapeau rouge !

Aujourd'hui, c'est la collecte. C'est l'occasion de manifester votre soutien au bulletin et de contribuer à sa parution : nous ne recevons bien sûr aucune subvention, et ne paraissions que grâce aux bonnes volontés et aux diffuseurs bénévoles !

Si vous appréciez notre dénonciation impitoyable de l'exploitation patronale et du capitalisme en général, et nos prises de position pour défendre une société qui prendrait enfin en compte les besoins de tous, et non les profits d'une minorité, parmi lesquels, les Peugeot, versez ce que vous pouvez à notre collecte !